

La Porte de Meslay (Jean-Baptiste-François de) 1743-1818

Membre honoraire (1779-1790)

Directeur (1779)

Jean-Baptiste-François le La Porte est né le 17 octobre 1743 à Moulins (Saint-Pierre des Menestraux), en Bourbonnais, fils de Pierre-Jean-François de La Porte, conseiller du Roi, maître des requêtes ordinaires de son hôtel, intendant de justice, police et finances de la généralité de Moulins, et d'Anne-Élisabeth Lefèvre de Caumartin. Avocat du Roi au Châtelet le 26 janvier 1763, il est reçu conseiller à la première chambre des requêtes du Parlement de Paris le 16 juillet 1766 puis nommé maître des requêtes en remplacement de son père le 30 décembre 1767 et maître des requêtes honoraire en 1785. Il est membre de la grande loge de France. Après avoir été intendant de Roussillon (1775-1778), il devient le dernier intendant de Lorraine et Barrois (1778-1790).

En sa qualité d'intendant, Jean-Baptiste-François de La Porte est académicien honoraire né de la Société royale de Nancy et, le 12 janvier 1779, on décide de le prier de faire usage de ce titre. Il prend alors place à la séance du 6 février 1779, quoique non reçu dans une assemblée publique mais son titre d'académicien né attaché à sa place d'intendant est jugé suffisant pour le dispenser de cette formalité. Il est enfin reçu publiquement à l'assemblée du 8 mai et prononce un discours de réception qu'il refuse de voir porter dans le registre. Nommé directeur tout de suite après sa réception, le 18 mai 1779, il adresse sa réponse aux nouveaux académiciens reçus lors de la séance du 25 août 1779.

Lors de la suppression des intendances, en 1790, il se retire dans son château de Meslay. Classé suspect, il est inquiété sous la Terreur. Arrêté en octobre 1793 et incarcéré à Blois puis à Pontlevoy, il est libéré en janvier 1794 mais à nouveau arrêté en juin et enfermé avec sa femme dans la maison d'arrêt de Vendôme. Évadés dans la nuit du 23 au 24 juillet les époux vivent cachés et séparés jusqu'en 1796 puis rentrent à Meslay.

Jean-Baptiste-François le La Porte est mort dans son château de Meslay le 16 février 1818. [Alain Petiot]

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. VI, f° 2, 3-4, 28-29, 30 ; Jean-Jacques LOISEL, « La famille de la Porte et la Terreur (1793-1794) », *Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois* (Année 2018), p. 115-128 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), t. 1, f° 62 ; Philibert-Jérôme-Gaucher DE PASSAC, *Vendôme et le Vendômois*, Vendôme, 1823, p. 266-268 ; Le marquis DE ROCHAMBEAU, *Le Vendômois, épigraphie et iconographie*, tome 1^{er}, Paris, Champion, 1889, p. 181-184.